



HAL
open science

Les trouvailles celtiques du lit de la Saône et de ses affluents

Jean-Paul Guillaumet

► **To cite this version:**

Jean-Paul Guillaumet. Les trouvailles celtiques du lit de la Saône et de ses affluents. Bonnamour Louis. Archéologie des fleuves et des rivières, Errance/Ville de Chalon-sur-Saône, pp.164-169, 4 fig., 2000. hal-03362768

HAL Id: hal-03362768

<https://hal.science/hal-03362768>

Submitted on 29 Mar 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

ARCHÉOLOGIE DES FLEUVES ET DES RIVIÈRES

sous la direction de Louis Bonnamour



éditions errance

SOMMAIRE

Avant-propos	5
---------------------------	---

1 - METHODES et ANALYSES

Jean-Paul BOURGUIGNON : Essai de restitution géographique de la vallée de la Saône entre Gigny et Le Villars	8
Martine GARDINLPERRAUD : Permanence et déplacements du lit mineur de la Saône : l'exemple de la région chalonnoise	11
Marc SUTTOR : Ecrire l'histoire d'un fleuve : sources et méthodologie	14
Annie DUMONT : Les archives du fleuve : analyse documentaire et archéologie fluviale	18
Françoise BOSTYN, Laurent DESCHODT, Annie DUMONT, Nathalie KARST, Jean-François MAILLOT, Corinne PONT-TRICOIRE, Sandrine ROBERT, Vincent KRIER : « Oise Aval » : un exemple d'étude documentaire pluridisciplinaire du potentiel archéologique d'une rivière	21
Annie DUMONT : Etat d'un cours d'eau à la fin du 18 ^e siècle : la visite de la rivière d'Ourthe (Belgique)	25
Christophe CLOQUIER : Les installations fluviales médiévales et modernes du cours de la Somme : une recherche historique et archéologique en cours	28
Philippe BONNIN : Les méthodes de l'archéologie subaquatique en milieu fluvial : prospection et fouille	31
J. CONNAN, P. ADAM, D. DESSORT et P. ALBRECHT : Apport de la chimie moléculaire à la connaissance des enduits utilisés pour le traitement des bois et le calfatage des bateaux romains de la Saône	40
Philippe MARINVAL : Economie végétale à l'âge du Bronze final et à l'époque romaine en bord de Saône	48

2 - ETUDES et DECOUVERTES

ALLEMAGNE

Michael J. KLEIN : Der Rhein bei Mainz als Fundstelle : Brücken, Häfen und Zeugnisse des römischen Heeres ...	56
Marcus PRELL : Römische Flußbrücken in Bayern, Zum aktuellen Forschungsstand	65
Andreas THIEL : Römische Waffenfunde der frühen Kaiserzeit aus Gewässern	70
Kurt WEHRBERGER : « In Erwartung verlässlicher archäologischer Befunde » : Die Knollenknaufschwerter in Europa (« <i>Dans l'attente de contextes archéologiques fiables</i> » : Les épées à sphères en l'Europe)	75
Stefan WIRTH : Die Funde aus der Donauschleife bei Schäfstall in Bayern	84

BELGIQUE

Marie-Hélène CORBIAU : Les cours d'eau au sein des communications antiques. Les témoignages de l'archéologie en Belgique	94
Eugène WARMEBOL : Enfers et âge du Bronze. Recherches subaquatiques au Trou de Han (Rochefort, Belgique)	99
Eugène WARMEBOL : Passes d'armes. Les objets de l'âge du Bronze dragués dans l'Escaut	103

GRANDE-BRETAGNE

- Fiona HAUGHEY** : London's river : working in a dynamic landscape 108
- Robert VAN DE NOORT** : Archaeology of the Humber Estuary 114

RÉPUBLIQUE D'IRLANDE

- Aidan O'SULLIVAN** : People, place and time on the Shannon estuary, Ireland – the archaeology of the estuarine foreshore 118

FRANCE

- Michel BARON** : Des aménagements fluviaux dans le Loing 124
- Olivier BAUCHET** : Les moulins de la Marne 127
- Yves BILLAUD** : Mise en évidence d'aménagements du Néolithique ancien/moyen et du Bronze final dans le fleuve Charente à Saint Simon / L'Île des Bois 132
- Jean-Claude BLANCHET** : Découvertes fluviales dans les vallées de l'Aisne, de la Marne, de l'Oise et de la Somme, en Picardie 136
- Philippe BONNIN** : Archéologie de la Haute-Seine et de ses affluents 144
- Patrice BRUN** : D'étonnants sacrifices de richesses métalliques. Les abondantes découvertes de l'âge du Bronze dans la Seine 150
- Annie DUMONT, Jean-Michel TREFFORT, Philippe THOMÉ, André HERSKOVITS** : La pirogue monoxyle de Saint-Germain-du-Plain (Saône-et-Loire) 155
- Odette et André-Charles GROS** : Les poignards pressigiens de la vallée de la Saône 156
- Jean-Paul GUILLAUMET** : Les trouvailles celtiques du lit de la Saône 165
- Marc GUYON** : La Saône entre Saint-Georges-de-Reneins et Messimy-sur-Saône, 6800 ans d'occupation 170
- Catherine LONCHAMBON** : Un bateau monoxyle-assemblé à Chalon-sur-Saône (1^{er} siècle ap. J.-C.) 174
- Luc LONG** : Emergence d'un patrimoine archéologique exceptionnel dans le lit du Rhône, à Arles 179
- André MARGUET** : L'habitat Bronze final immergé d'Ouroux-sur-Saône : les données archéologiques de 1979 à 1982 183
- Emanuelle MIEJAC** : Quelques sites archéologiques de la Loire moyenne, problèmes et méthodes de recherche 194
- Eric RIETH** : De la fouille subaquatique du site portuaire de Port-Berteau à celle du site fluvial de Port-Berteau II : un bilan (1971-1997) des recherches conduites dans la Charente 199

ITALIE

- Filippo GAMBARI** : Il seppellimento rituale di elmi nei fiumi. Una pratica votiva dell'età del Ferro nella Cisalpina occidentale 204

SUISSE

- Nicole PLUMETTAZ** : Aménagements des 10^e s-12^e siècle dans un ancien lit de la Thielle 210
- Hanni SCHWAB** : Ponts et ports celtiques et romains de la Broye et de la Thielle 216

LES TROUVAILLES CELTIQUES DU LIT DE LA SAÔNE ET DE SES AFFLUENTS

Jean-Paul Guillaumet

Résumé

Les découvertes d'objets des deux âges du Fer sont particulièrement importantes par leur nombre et leur qualité dans la Saône. Cependant, au cours des siècles, elles prennent des formes différentes. Au Hallstatt, les dépôts connus à l'âge du Bronze disparaissent et nous avons des découvertes liées à des habitats, des sépultures et la vie sur et aux bords du fleuve. Au début de La Tène, les dépositions sont rares et se composent essentiellement d'objets de prestige dignes des riches tombes de cette période. A partir du III^e siècle, les dépôts rituels se multiplient. Suivant les moments, ils sont formées d'offrandes de types différents comme on l'observe dans les sanctuaires et dépôts contemporains.

Die in die Eisenzeit datierenden Fundstücke aus der Saône sind besonders zahlreich und von hoher Qualität. Ihr Auftreten ändert sich jedoch im Laufe der Jahrhunderte. Die aus der Bronzezeit bekannten Deponierungen finden sich in der Hallstattzeit nicht mehr. Sie beschränken sich auf Siedlungsfunde, Gräberfelder und das Leben am Ufer des Flusses. Funde aus der frühen Latènezeit sind selten und bestehen ausschließlich aus Prestigegegenständen wie sie denen aus den reichen Gräbern dieser Periode entsprechen. Ab dem dritten Jahrhundert v. Chr. vervielfacht sich die Zahl der Deponierungen. Sie bestehen aus Opfertöpfen, deren Art, vergleichbar mit denen, die man in den gleichzeitigen Heiligtümern und Depots beobachtet, im Laufe der Zeit variiert.

La Saône est le lieu privilégié pour la connaissance des âges du Fer en Bourgogne du Sud. Les découvertes recueillies depuis plus de cent cinquante ans sont les preuves d'une occupation continue des populations celtiques dans cette région. Elles témoignent d'échanges réguliers nord-sud et est-ouest pendant toute cette longue période. La Saône est une des raisons de la prospérité des Eduens.

Dès le milieu du XI^e siècle, on recueille dans la Saône en abondance des objets celtiques, plus particulièrement des épées, des lances et des vases en bronze. La première étude d'un ensemble de cette période se trouve dans la publication de la Collection Million par J. Déchelette en 1913. Il s'agit de pièces recueillies dans les dragages au lieu-dit « le Petit-Creusot » à Chalon-sur-Saône. En 1958, L. Armand-Caillat propose une synthèse sur le Chalonnais à l'époque de La Tène. Il s'appuie surtout sur les découvertes terrestres et cite seulement pour la Saône, les découvertes faites à Chalon-sur-Saône. C'est ensuite, dans les années 1970, que sous l'impulsion de L. Bonnamour, est décidée une révision des collections de cette époque, soit plusieurs centaines d'objets. Ces recherches, encore en cours, ont déjà fait l'objet de nombreuses publications par A. Bulard, M. Szabó et l'auteur de cet article. On peut considérer que si le nombre de trouvailles augmente chaque année, les proportions entre les types d'objets par période n'ont pas évolué notablement depuis vingt ans.

LA SAÔNE À LA PÉRIODE DU HALLSTATT (750-450 AVANT J.-C.)

Les découvertes de cette période, peu nombreuses, sont dispersées sur le cours du fleuve, aux abords de gués déjà fréquentés à la période antérieure :

- à Marnay, une grande rapière en bronze de type Gündlingen est associée à un petit vase en tôle de bronze mince,

- à la Truchère, une seconde épée du même type provient du gué ; elle est associée à un rasoir,

- à Montbellet, on a recueilli une grande bouterolle en bronze à ailettes relevées et trous de fixation du Hallstatt ancien,

- à Chalon, les découvertes les plus spectaculaires ont eu lieu lors des prospections subaquatiques au gué des Piles. On y a recueilli de la céramique et un poignard en fer dans son fourreau. Ce dernier est composé de deux plaques sans bouterolle. La plaque du revers, en fer, se glisse dans deux gouttières formées par repli de la tôle de bronze de l'avant. L'extrémité, formée par un évasement prononcé et symétrique des deux tôles, est soulignée par trois rivets de fixation à tête protubérante,

- de Saunières, provient une pointe de flèche en bronze de type languedocien du Hallstatt ancien et un vase céramique,

- à Seurre, les dragages ont remonté une statue ithyphallique en bois fruitier ainsi que de la céramique datable de la fin du Hallstatt D,

- une situle en bronze du hallstatt C ou D provient de Damerey et une seconde, du groupe rhénan de Kimmig, d'Epervans,

- un bassin en bronze de provenance méditerranéenne au rebord en col de cygne se trouve parmi les découvertes faites à Lux,

- trois bassins, à fond bombé et courte panse rentrante, d'un type connu dans les tombes sous tumuli de Suisse, proviennent de Gigny, Chatenoy-en Bresse et Saunières,

- des découvertes de petits objets, plus particulièrement des parures et des céramiques de la période finale, sont aussi signalées dans les berges, comme par exemple à Allerey, Anse, Chivres.

Ces trouvailles du Hallstatt sont nullement comparables aux énormes ensembles, déposés rituellement dans la Saône, de plusieurs dizaines d'épées et autres objets de l'âge du Bronze et de La Tène. Aucune série de matériel ne se retrouve en grand nombre et les associations suggèrent deux sortes de site :

- les associations « épée-rasoir » de la Truchère, « épée-vase en bronze » de Marnay et les vases en métal font partie à cette période des assemblages typiques des sépultures. Ces trouvailles sont sans doute issues de tombes sous tumulus. Situés sur des îles ou sur le bord de chenaux anciens, près de voies menant aux gués, ces monuments funéraires ont été recouverts par les eaux et détruits par les crues et les travaux d'approfondissement et d'agrandissement du lit navigable,

- la céramique est associée à de petits objets tels que des bracelets et des fibules. Cette association « céramique-petits objets de métal » est caractéristique d'habitats dont Charmes, Allerey, « la grande mare », Chivres et Damerey, « le Haut du Seuil » sont des exemples. Ces découvertes sont des indices de l'existence d'habitats de berges, d'abords de gués et d'îles.

Ces hypothèses sont confirmées par les prospections au sol et aériennes. Elles montrent un grand nombre de nécropoles tumulaires et d'habitats sur les premières terrasses, plus particulièrement aux abords des gués. Elles replacent les sites très connus et toujours cités, comme Chassey-le-Camp et Bragny, dans une occupation dense sur tout le territoire.

LES TROUVAILLES DE LA PÉRIODE DE LA TÈNE

Au contraire du Hallstatt, cette période est très présente dans la Saône et la rivière est le témoin le plus complet de l'occupation celtique de la Bourgogne du Sud. On y a recueilli des armes, de la vaisselle métallique, des barres ou demi-produits, des céramiques, des outils et des instruments.

Les armes offensives, recueillies, le plus souvent, lors de dragages des gués sont les pièces les plus nombreuses. On connaît actuellement environ une centaine de lances et autant d'épées dans leur fourreau. Lors du

colloque de l'AFEAF à Nevers, nous avons, avec notre collègue M. Szabó, présenté une synthèse, toujours inédite, sur ces pièces. Pour le début de La Tène ancienne (deuxième moitié du V^e siècle avant notre ère), nous avons identifié plus de dix exemplaires de fourreaux et de lames. Parmi eux, la pièce la plus remarquable est le fourreau de fer de l'épée du gué du Chapot à Ciel. Longtemps daté du III^e siècle, son fourreau est comparable à celui de l'épée de la tombe à char de la tombe de la Gorge-Meillet. Le fourreau en bronze d'Allerey est une pièce unique en Europe continentale par sa matière, sa forme et son décor (fig. 2 et 3). C'est sans doute une production d'influence irlandaise de La Tène ancienne.

Du dernier tiers du IV^e siècle et de la première moitié du III^e siècle, on retrouve une abondante série d'épées du type Liter, site éponyme de la Transdanubie hongroise. Longues de 72 à 82 cm, elles ont un fourreau à la bouterolle terminée dans sa partie haute par une agrafe crochetée sur l'avvers par deux boutons ou nodosités. La partie basse garde avec ses deux renflements latéraux le souvenir de la tête d'oiseau stylisée. Le passant de la suspension est petit, de forme rectangulaire et terminé par deux pattes de fixation arrondies. Il porte sur l'avvers un décor de dragons affrontés et, plus rarement au revers, un décor gravé diagonalement.

A côté du contingent d'épées « hongroises », apparaît, au même moment, dans la vallée de la Saône, un grand nombre d'épées du type « suisse ». Elles se caractérisent par une pièce de suspension massive encadrée ou plutôt renforcée par une pince aux deux X cantonnant le passant. Le décor, au niveau de l'entrée, sur l'avvers, est, soit des dragons très stylisés, soit des variantes du triscèle.

Des deux derniers siècles avant notre ère, ou période des oppida, on ne connaît sur tout le cours de la Saône qu'une vingtaine d'épées. Six exemplaires sont de longues épées au fourreau à l'entrée campaniforme ou droite et à la bouterolle à pointe mousse, massive, renforcée dans sa partie médiane par des renflements latéraux. Le pontet long, riveté, se termine dans sa partie haute par une frette de renfort. Ces pièces sont du même type que celles découvertes à Berne, dans le *Massenfund* et sont datables de La Tène C2. Huit sont d'un type proche de l'épée d'Alizay. Ce sont de longues épées au fourreau à l'entrée campaniforme et à la bouterolle à pointe mousse, massive, renforcée dans sa partie médiane par une frette et des renflements latéraux. Le pontet long, riveté, se termine dans sa partie haute par une frette de renfort de l'entrée du fourreau. Il s'agit de pièces datables de la fin du C2 et de La Tène D1. Un second groupe de huit épées se caractérise par un fourreau à entrée droite, une bouterolle à échelle et une pièce de suspension de la largeur du fourreau. Ce sont des pièces datables de La Tène D1 et du début de La Tène D2.

A côté de ces armes qui montrent des rapports privilégiés et réguliers avec les grandes régions de l'Europe celtique, deux épées prouvent l'existence de relations moins habituelles avec d'autres régions. Une grande épée de Lux avec son fourreau de fer à l'ouverture droite et à la bouterolle pointue à échelle et barrettes est typique

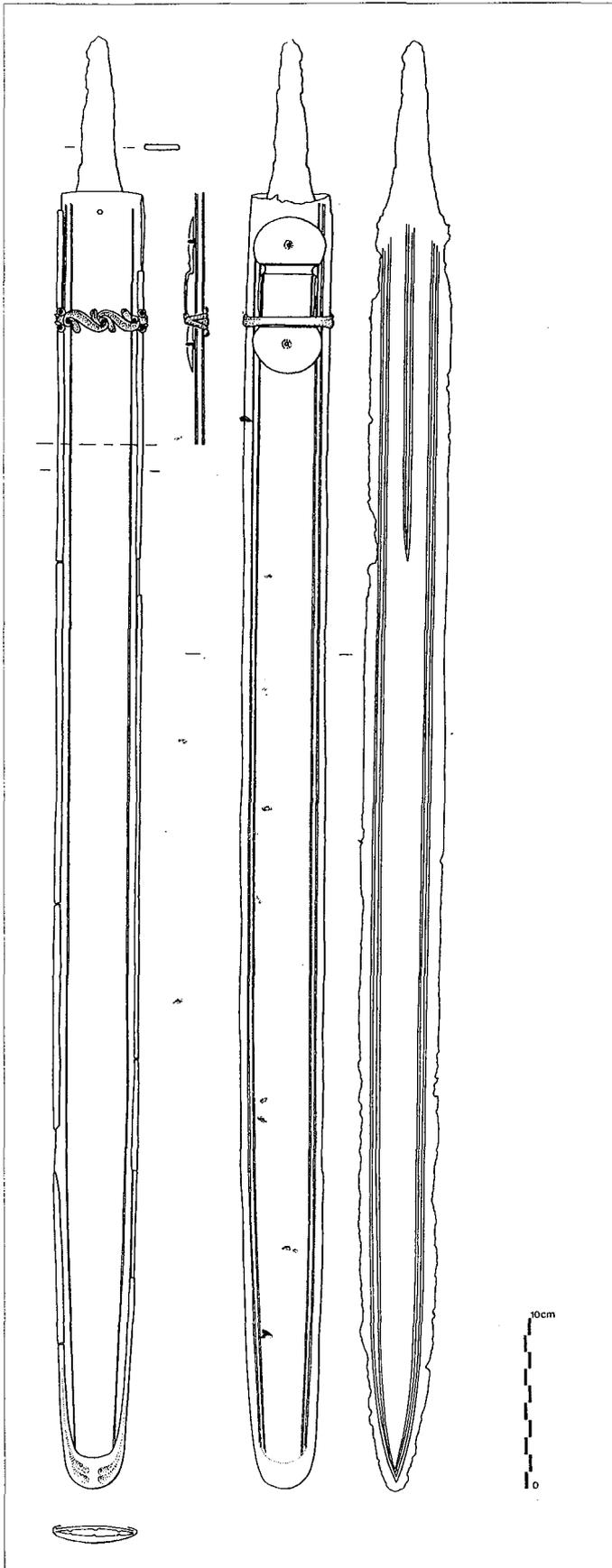


Fig. 1 - L'épée et son fourreau en bronze d'Allerey. Dessin C. Michel, musée Denon.

des tombes de la région nord de la plaine padane plus particulièrement le cimetière d'Ornavasso. Elle date de La Tène D1. Une seconde épée, d'Allerey, est datable (fig. 1) de La Tène D2. Le fourreau de bronze est fait de deux tôles : celle de revers comporte une pseudo-bouterolette coulée en U massif ; le pontet massif est encore renforcé par une frette au décor à l'avers d'animaux affrontés à l'œil protubérant. Cette épée est une pièce unique. Si nous recherchons d'autres fourreaux construits suivant le schéma du « plumier » (fig. 2), nous trouvons en France les deux épées de la tombe de Fléré-la-Rivière et en Grande-Bretagne les épées de la rivière Witham, près de Lincoln, de la Tamise à Battersea et d'Isleham. L'origine britannique de cette pièce est renforcée par la similitude entre le style flamboyant de sa barrette et celui de l'anse de la coupe en bronze de Keshcarrigan. Une autre épée confirme cette impression d'échanges à longue distance. Il s'agit d'une pièce provenant de Pouilly-sur-Saône, au fourreau disparu. La lame, à épaulement tombant porte un quillon ou croisière en bronze « en chapeau de gendarme ». Celui-ci est caractéristique d'une production d'épées britanniques du 1^{er} siècle de notre ère.

L'ensemble des lances recueillies dans la Saône et encore conservées se monte à plus d'une centaine d'exemplaires. Pour plus de la moitié des pièces, leur état de conservation permet seulement de les attribuer à

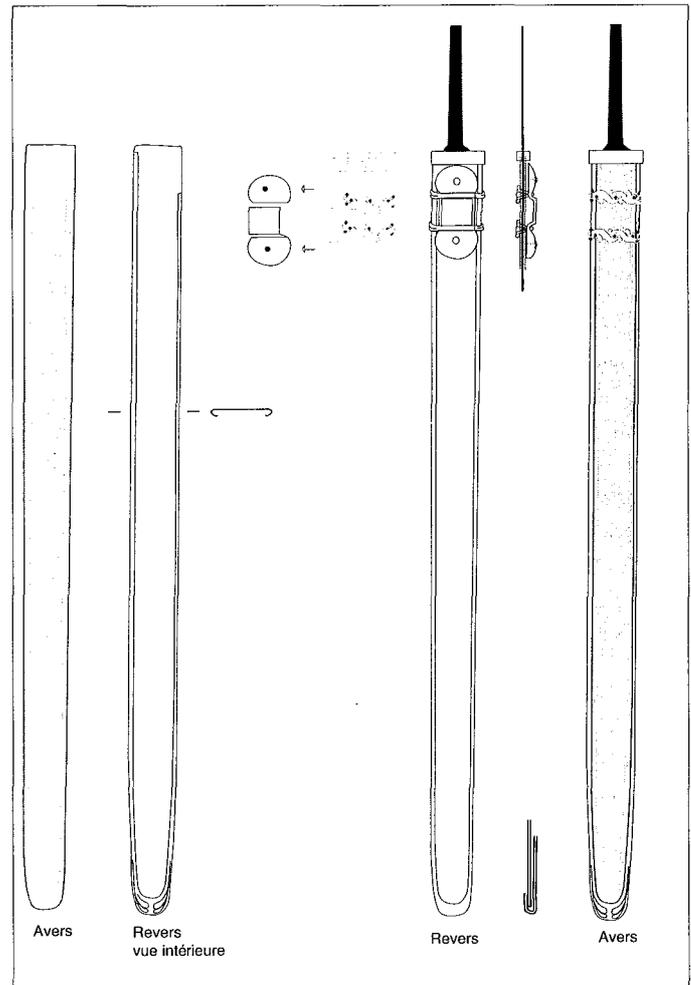


Fig. 2 - Le montage du fourreau de l'épée d'Allerey.

l'époque de La Tène. Moins de dix d'entre elles datent du Hallstatt ancien, du Hallstatt récent et du début de La Tène. La majorité des pièces restantes sont datables du III^e et du II^e siècle. Parmi celles-ci, on remarque un groupe homogène de plus de quinze lances du type dit « échan-crées » (fig. 3. 1). Elles possèdent une flamme, aux découpes symétriques, plate avec une arête médiane losangique, une douille évasée à la section supérieure losangique à angles aigus et inférieure ronde ou octogonale (fig. 3. 2). Le bois de la hampe s'enfonce profondément jusque dans la nervure. Un exemplaire conserve les deux clous de fixation de la hampe. Ce type de fer de lance n'existe pas dans les séries de Gournay-sur-

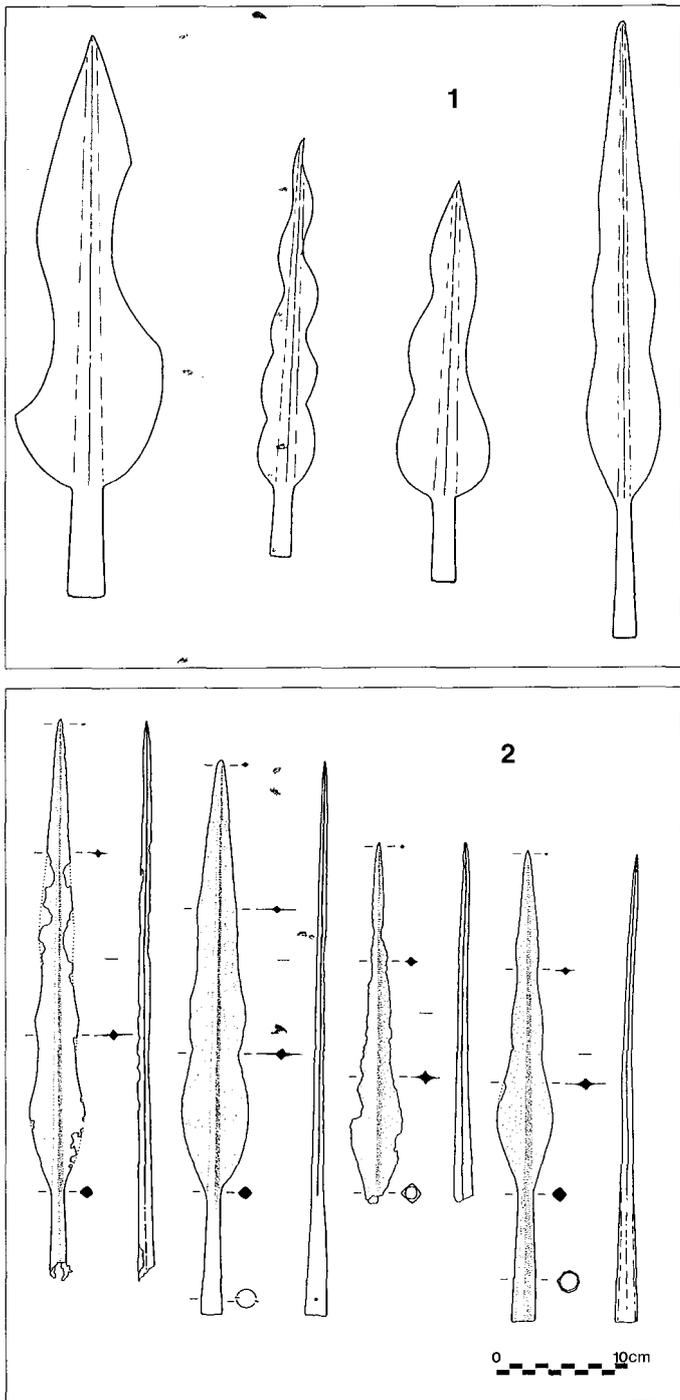


Fig. 3 - Les lances échan-crées type « Saône » et les autres types.
1. Les quatre types.
2. Quelques pointes de la Saône. Dessins C. Michel, musée Denon.

Aronde. Les pièces comparables du site de La Tène et de la tombe de l'octroi à Beaucaire ont des découpes toujours asymétriques par rapport à la nervure alors que notre série porte des découpes symétriques. Nous proposons d'y voir un type régional fabriqué dans la vallée de la Saône. La seule pièce semblable se trouve dans une tombe dans le cimetière d'Aka (Vesprem, Hongrie). Elle est associée à une épée et un ceinturon de fer.

Un seul casque a été recueilli dans la Saône. Il s'agit d'une découverte réalisée en 1972 et retrouvée récemment au lieu-dit « Jean-de-Saône » sur la commune de Montbellet. C'est un casque dit du type « Berru », du nom de la découverte d'un même casque dans une tombe à char découverte sur le territoire de cette commune de Champagne. La pièce de Montbellet a toutes les caractéristiques des casques de cette période. La partie haute se termine en un cône surmonté d'un bouton rapporté. La partie basse et le couvre nuque sont soulignés par des joncs de bronze rehaussés de hachures. Il se différencie de ceux de Champagne par l'absence de décors gravés. Cette pièce exceptionnelle de l'artisanat celtique est datable de la fin du V^e et du début du IV^e s. avant notre ère.

Les objets liés aux pratiques culinaires et du banquet sont représentés dans la Saône par de la vaisselle métallique et des broches à rôtir. Ces broches, à une vingtaine d'exemplaires, consistent en de longues tiges à la partie

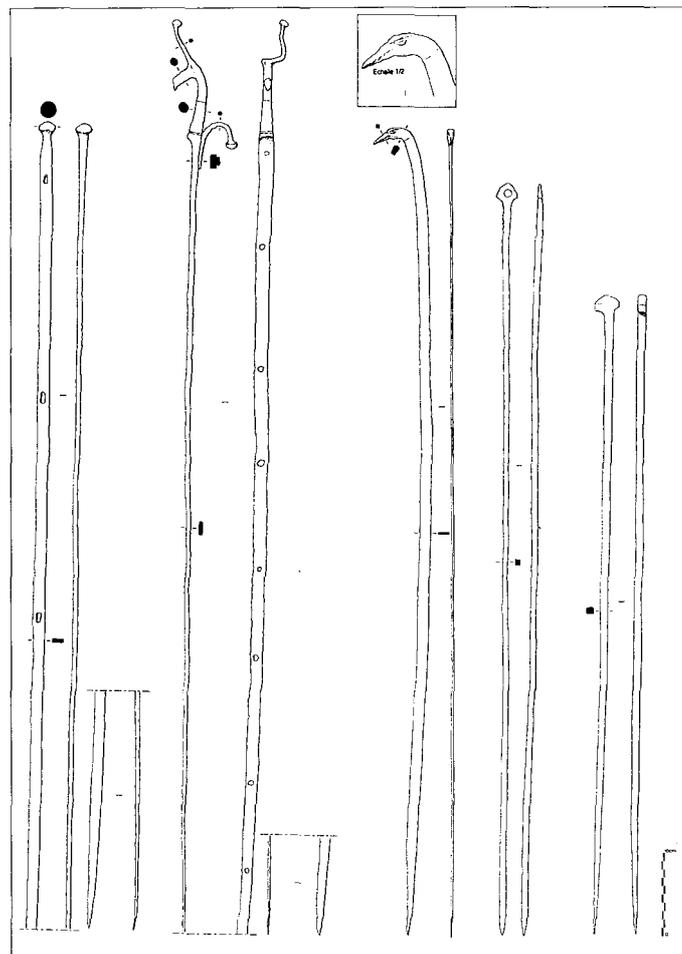


Fig. 4 - Porte-broches et broches découverts dans la Saône. Dessins C. Michel, musée Denon.

supérieure plus ou moins triangulaire et parfois percée, à l'extrémité appointée (fig. 4). Parmi celles-ci, un faisceau de sept broches avec ses attaches provient des dragages du petit Creusot à Chalon. Deux broches de même forme proviennent d'Ormes. Deux autres portent des figurations animales, une tête de taureau bouletée et une tête de rapace. Toutes sont datables de la dernière partie de La Tène.

Les vases apparaissent dans la Saône à deux périodes. Du Hallstatt final et du début de La Tène, on connaît de nombreuses importations. De Suisse, d'Allemagne ou d'Europe Centrale, proviennent les situles de Damerey et d'Epervans et les chaudrons de Gigny, Saunières et de Chatenoy-en-Bresse. D'Etrurie ou d'inspiration, sont le bassin de Lux et la passoire de Pouilly-sur-Saône. L'œnochoé à bec tréflé de Lux, l'amphore et l'aryballe à large ouverture de Chalon sont des fabrications du monde grec ainsi que l'anse de bronze ornée d'un protomé de lion et de palmettes recueillie entre Chalon et Tournus. Des deux derniers siècles avant notre ère (fin de la période de La Tène), on trouve une grande quantité de vases chaudronnés, des chaudrons, des situles droites et tronconiques et quelques bassins. La majorité des trouvailles est aux abords de Chalon, plus particulièrement au sud vers Lux. La couleur dorée du métal est due à l'usage exclusif du laiton, alliage cuivre zinc.

D'autres trouvailles sont à mentionner dans la Saône et le Doubs. Des demi-produits, en formes de barres terminées à une extrémité par un enroulement, sont destinés à la réalisation d'objets finis. Souvent par paquets, on en retrouve plusieurs exemplaires à Chalon et Pouilly-sur-Saône.

Une autre pièce, rare à l'époque celtique, l'entrave de prisonnier ou d'esclave se retrouve dans la Saône, en un exemplaire à Glanon et en trois à Chalon. Elles se composent de deux anneaux formés de deux chaînes et une serrure ou cadenas tubulaire à clé en « S » ou type homme. Elles sont associées à du matériel du II^e siècle avant notre ère. La découverte très récente d'un nouvel exemplaire dans les fouilles du Petit-Chauvort à Verdun sur le Doubs (fouilles de Ph. Barral) dans un niveau de la même époque, confirme la datation et l'usage courant de cet instrument en pays éduen. Le petit mobilier – bracelet, fibule – est absent. Les céramiques sont rares et toujours de très belle qualité comme les céramiques peintes recueillies à Chalon.

Les trouvailles de La Tène sont de deux types. Une partie des pièces de La Tène ancienne provient sans doute encore de tombes détruites, comme le vase en bronze à grande anse ou *kalathos* de Pourlans découvert en site terrestre. Les autres objets relèvent de rituel de déposition lié en majorité au passage du fleuve. Ces pratiques sont continues mais les types de déposition varient suivant les périodes. La Tène ancienne se caractérise par un petit nombre d'objets. Mais ce sont toujours des

pièces exceptionnelles. L'épée de Ciel et le casque de Montbellet, comme les vases d'importations, sont des pièces dont on retrouve l'équivalent dans les tombes fastueuses de la région du Rhin et de la Marne. Le fourreau de type irlandais d'Allerey confirme le rôle de zone de contact et d'échange de cette région. Pour la séquence suivante, les épées et les lances sont majoritaires. On retrouve ce type de dépôt sur le site de La Tène en bordure du lac de Neuchâtel, dans les dépôts de Berne et dans les sanctuaires du type Gournay. Cependant, les dépôts en Saône ont des caractères particuliers. Les épées intactes et dans leur fourreau n'ont aucune trace de bris ou de coup. Elle sont déposées sans le baudrier ou suspension.

Aux II^e et I^{er} siècles avant notre ère, les dépôts d'armes se font plus rares comme dans les sanctuaires. On trouve surtout des vases en métal, des broches, des barres en fer et des outils plus particulièrement des haches à douilles et des faucilles. Ces mêmes objets se retrouvent dans des dépôts comme celui de Kappel (Allemagne), Sainte-Blandine à Vienne et Larina. Ils semblent aussi se retrouver en moins grand nombre dans les sanctuaires comme celui de La-Villeneuve-au-Chatelot dans l'Aube.

Ce bref aperçu des trouvailles des âges du Fer dans la Saône montre la complexité des phénomènes. Pendant toute cette période, la Saône est un lieu intense d'échange et de commerce. Des produits d'Irlande et de Grande-Bretagne côtoient ceux de l'Europe Centrale, la Suisse et l'Italie. Le caractère imprévisible du fleuve, les difficultés liées à sa traversée en font l'objet d'un culte ou du moins de dépôts. Lieu de passage et surtout de résidence de tout un peuple né sur le fleuve, ses berges, ses passages à gués et ses îles devaient recevoir de multiples constructions dont les seuls témoins sont les objets que nous étudions.

Bibliographie

- BONNAMOUR L. (éd.), DUVAL A. (éd.), GUILLAUMET J.-P. (éd.). — *Les Âges du Fer dans la vallée de la Saône (VII^e-I^{er} siècles avant notre ère) : paléométtallurgie du bronze à l'Âge du Fer* : VII^e colloque de l'Association française pour l'étude de l'Âge du Fer, Rully, 1983. Paris : CNRS, 1985. 322 p., ill. (Revue archéologique de l'Est et du Centre-Est. Supplément ; 6). ISBN 2-222-03617-8.
- La Vallée de la Saône aux Âges du Fer (VII^e-I^{er} s. avant notre ère) : exposition*, Rully, Château Saint-Michel de Rully, 1983. S.l. : Sous-direction de l'archéologie ; Chalon-sur-Saône : Société d'histoire et d'archéologie, [1983], p. 86-89.
- BONNAMOUR L. (dir.). — *Du silex à la poudre. : 4000 ans d'armement en val de Saône* : exposition, Chalon-sur-Saône, 1990-1991. Montagnac : Éd. Monique Mergoïl, 1990, p. 55-89, 37 fig. (41-77), bibliogr. p. 191-192.
- BONENFANT P.-P., GUILLAUMET J.-P. ; BOYER F. (collab.). — *La Statuaire anthropomorphe du premier Âge du Fer*. Besançon : Presses universitaires franc-comtoises, 1998. 108 p., 53 fig., rés. en fr., angl., allem., bibliogr. p. 95-96. (Annales littéraires de l'Université de Franche-Comté ; 667. Série archéologie et préhistoire ; 43). ISBN 2-251-60667-X.